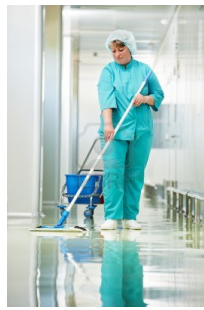




CH LAVAUUR



Lavaur, le 06/06/2013

## ENTRE PRECARITE ET EXTERNALISATION : LES INVISIBLES DE L'HOPITAL

Source internet + Actusoins + CGT

**L'hôpital public doit faire des économies drastiques. Premiers touchés ? Les agents de nettoyage, de restauration, de blanchisserie, ces petites mains qu'on ne voit même pas et pourtant indispensables. Entre renforcement de la productivité et volonté de réaliser des économies, l'hôpital précarise ses ASH comme les agents recrutés au sein d'entreprises privées, chargées de l'externalisation de ces services. Qui sont ces "agents de l'ombre", qui contribuent eux aussi à la prise en charge des patients.**

150 millions, c'est le montant des économies que doit réaliser l'AP-HP pour l'année 2013. Une somme énorme qui accentue encore le sentiment de "casse" sociale chez les fonctionnaires de santé. **Au premier plan, les Agents de Services Hospitaliers, les catégories C** sont les premiers à souffrir de cette politique, qui vise selon la CGT à "supprimer 1000 emplois supplémentaires."

**Cette situation dépasse largement la capitale et s'applique à l'ensemble du territoire.**

Flore, la trentaine, est ASH depuis plus de 5 ans à Toulouse, à l'hôpital des enfants. Son expérience est celle de beaucoup d'autres ASH. *"Quand je suis arrivée, il y avait de la solidarité dans l'équipe. Mais rapidement, on a senti une pression sur nous, on a eu des évaluations mais sans aucune explication de la part de la direction. Et constamment ce sentiment d'être surveillée... Il y a des vérifications sur la quantité de Manugel que l'on utilise... il y a des petites marques pour vérifier les doses, ce genre de choses."*

Ce quotidien, cette pression, elle en a assez bien sûr. Sans compter "le manque de reconnaissance ». *Souvent, on ne nous dit même pas bonjour ou merci. C'est comme si on devait toujours être à disposition, alors que l'on peut être occupée, ou en pause".*

Comme beaucoup de ses collègues, elle a aussi peur d'être bougée de site.

Côté salaire, Flore gagne 1344 euros nets, mais peine à joindre des deux bouts. *"Avec un enfant en bas âge et une maison à payer, heureusement que je ne suis pas toute seule, sinon je ne m'en sortirais pas.*

*La plupart de mes collègues ASH sont obligés de vivre à deux ou en coloc.*

*L'une d'entre elles en fin de mois ne mange même que des pâtes pour avoir de quoi acheter des menus équilibrés à son fils",* raconte-t-elle, compatissante. Et inquiète.

**L'argument de la sécurité de l'emploi en tant que fonctionnaire n'est plus suffisant,** avance Joran Jamelot, aide-soignant et syndicaliste CGT à l'Hôpital Européen Georges Pompidou.

Cette "sécurité de l'emploi" ne compense plus les évolutions d'un métier qui se précarise, au point que les salaires ne sont plus suffisants pour trouver un logement décent.

Il y a quelques années, les catégories C sans concours commençaient à 115% du Smic, aujourd'hui, ils commencent à 98% du Smic, avant l'octroi de l'indemnité différentielle.

**Preuve qu'à charge de travail égale, le salaire ne suit plus.**

Yann Guittier, de la CGT à l'Hôpital Debré à Paris, le confirme : en terme de logement, *"les catégories C sont dans la galère, c'est la régression sociale."* Lui-même connaît des collègues qui sont à la rue...

**Vers une externalisation croissante des services de l'hôpital ?**

Au cœur des transformations voulues par la politique actuelle d'économies, l'externalisation croissante des services de blanchisserie, bio-nettoyage ou autre restauration, tient un rôle primordial. Des services autrefois réalisés au sein même de l'hôpital, sont désormais réalisés par des sociétés extérieures privées.

*“Le choix de l'externalisation se fait au cas par cas selon les établissements. Mais la courbe est croissante”, explique Yves Gaubert, responsable du pôle budget et finances de la Fédération Hospitalière de France. Les motivations “peuvent être économiques, afin de ne pas avoir à assurer les variations, les ressources si les activités baissent, pour s'éviter des frais fixes de fonctionnement”, précise-t-il.*

*L'exemple de l'HEGP l'illustre. La « collaboration avec la société privée Elior Restaurations se poursuit et se développe, même, depuis cette année... »*

*Pour la CGT les conséquences pour les ASH sont : “Mobilité, changement de poste sans raison, absence de réembauche, on les bouge de services en services, horaires inadapté, pression pour en faire toujours plus”*

**La capitale n'est pas une exception.** *« A l'hôpital de Toulouse, sur 80 salariés, il n'y a plus que 20 titulaires », lâche Ghislaine Raouafi, du pôle santé de la CGT. « Pour optimiser les ASH, on les a sortis, ils ont été mutés, ils deviennent minoritaires. Les CDD sont renouvelés de 3 mois en 3 mois.*

*Autre exemple, on laisse un ou deux plombiers, et pour le reste, on fait intervenir des sociétés privées... »*

*Flore, l'ASH de Toulouse, en parle aussi. “Depuis 3 ans, mes collègues sont contractuelles.*

*Seulement, elles ont trop peur d'aller gueuler pour dire que ce n'est pas normal”, lâche-t-elle.*

### **Externalisation et pression**

*La Pitié-Salpêtrière aussi tend à externaliser de plus en plus. L'hôpital est passé de 80% de surface de nettoyage traitée par la société Challancin, à 95%. “La tendance est croissante », confirme Mohamed Benkir, en charge du pôle hôpital de la société privée. « Trois critères convainquent les hôpitaux de faire appel à nous : le budget, la rentabilité et la cadence du prestataire qui n'est pas la même... »*

*De l'autre côté de la barrière, chez ces employés recrutés en remplacement des ASH dont les postes n'ont pas été renouvelés ou ont été déplacés, **la rentabilité aussi est le maître mot.***

*Et ces sociétés dont le chiffre d'affaire se base en partie sur les hôpitaux n'ont pas intérêt à perdre le marché.*

*La concurrence est rude. Ghislaine Raouafi, de la CGT, confirme cet éclairage. “Quand l'hôpital externalise, les conditions de travail ne sont pas meilleures. Si l'entreprise privée en vient à perdre le marché, ils sont simplement licenciés. C'est dramatique dans tous les cas”, avance-t-elle.*

*Flore, ASH à Toulouse, dénonce elle aussi les conditions de travail des employés d'entreprises privées. Dans son hôpital, le nettoyage de la maternité a été complètement externalisé. Et elle est témoin de la cadence de travail de ses “collègues”.*

*“En externe, elles sont très surveillées. Elles ont 3 minutes chronomètre en main pour faire une chambre.*

*Chaque mètre carré en moins est retiré sur le salaire par une pénalité”, explique-t-elle.*

**Conséquences : il faut aller de plus en plus vite.**

### **Au niveau du personnel, les choix d'externaliser ne sont pas sans conséquences.**

*Yves Gaubert, évoque la mission théorique de reclassement des hôpitaux. “Si par exemple, la blanchisserie d'un établissement ferme, on peut reclasser quelqu'un comme brancardier. Si le service de restauration ferme, alors on peut utiliser ce personnel pour le recyclage des repas ».*

*A son souvenir, il n'y a pas d'exemple où l'on a fait “basculer une activité qui se serait traduit par des licenciements abusifs”, affirme-t-il, comme dans une volonté d'apaisement.*

*Luc Lebeaupain, qui officie sur l'HEGP parle de son expérience. “On veut que ça crée le moins de trouble possible”, reconnaît-il.*

**Les ASH supprimés** sont quant à eux *“redéployés sur d'autres métiers, on réorganise globalement le fonctionnement du centre hospitalier”.*

*La directrice générale de l'HEGP dans sa lettre de cadrage 2013, parle de la nécessité “d'identifier des marges de manœuvres dans la perspective des efforts d'efficience nécessaires sur l'année 2013.” !!!!*

**Autrement dit, comment faire travailler plus en payant moins.**

**Les ASH, invisibles, pourtant indispensables à l'hôpital, sont en première ligne pour tomber.**

**De la chair à canon sociale ?**

**CéGéTez vous et mêlez vous de votre hosto !**

Retrouvez de nombreuses infos sur notre site internet : [www.cgt-chlavour.fr](http://www.cgt-chlavour.fr)